N°104 - OCTOBRE 2018 - GRATUIT

la ficelle

10 ANS

L'histoire de Lyon va vous surprendre

BIENTÔT 2000 ANS
L'AMPHITHÉÂTRE DES TROIS GAULES

MAURICE SÈVE
AU TEMPS DU PLAN SCÉNOGRAPHIQUE

Sanctuaire et amphithéâtre sur la colline de la Croix-Rousse.
Dessin Jean-Claude Golvin

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire
Bureaux Immobiliers du Plateau
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
Cabinet Balland 04 78 28 46 36

Publi-information

Comment traiter les problèmes auditifs ? Le professeur Stéphane Gallégo, audioprothésiste chez **AUDITION CONSEIL**, partage ses recommandations pour une prise en charge auditive réussie.

AUDITION CONSEIL

Audition *et si tout était dans le suivi ?*

Quand conseillez-vous de consulter un audioprothésiste ?

Stéphane Gallégo : « Il est préférable de réagir dès les premiers signes de gêne : une audition corrigée précocement permet de garder en mémoire la plupart des repères auditifs, ce qui facilite l'adaptation aux appareils. En général, les premières sensations de gêne interviennent en ambiances très bruyantes. Si cette gêne perdure et commence à s'installer dans la vie de tous les jours, il est temps de réagir. »

Une relation clients 5 étoiles

★★★★★

AUDITION CONSEIL
N°1 du palmarès "Prothèses auditives"

LEADER DU SERVICE 2017 Capital

Quel message souhaitez-vous faire passer aux gens qui hésitent à s'appareiller ?

« Il ne faut pas hésiter car c'est un confort énorme ! Il y a eu beaucoup de progrès : nos appareils auditifs sont extrêmement efficaces et ils ne se voient plus. Au-delà de ce confort, une personne appareillée retrouve ce qui lui manquait le plus : la confiance en soi et une vie sociale épanouie. »

Comment choisir son équipement auditif ?

« Avec l'aide d'un expert ! Chez **AUDITION CONSEIL**, nous avons l'habitude de dire qu'un bon équipement, c'est 50 % l'appareil et 50 % le conseil. Dans nos centres, nous offrons un bilan complet de l'audition pour proposer les solutions les plus adaptées. Après avoir choisi un appareil, le patient peut l'essayer durant un mois et nous réalisons des réglages d'ajustement toutes les semaines… C'est essentiel car un bon réglage permet d'optimiser le confort auditif. »

Quel suivi préconisez-vous une fois l'appareillage choisi ?

« Des visites de contrôle sont prévues 3 à 4 fois par an, mais le patient doit pouvoir passer chez son audioprothésiste quand il le souhaite pour optimiser les réglages de son appareil. C'est notre force chez **AUDITION CONSEIL** : en tant qu'enseigne de proximité, nous établissons de belles relations avec nos patients. »

LA RECHERCHE PROGRESSE AVEC AUDITION CONSEIL

« Comment la surdité neurosensorielle influence-t-elle la perception de la hauteur tonale ? » : la thèse soutenue par David Colin, audioprothésiste chez **AUDITION CONSEIL**, à l'université Claude Bernard - Lyon 1 a permis de faire avancer la recherche. Elle pourrait conduire à une meilleure prise en charge des malentendants.

Pour faire le point sur votre audition, prenez rendez-vous avec l'un de nos spécialistes **AUDITION CONSEIL**

Noémie BENCHETRIT · Paul BERGER · Tiphaine BIGEARD · Dr David COLIN · Florent COTTON · Mathieu FERSCHNEIDER · Pr Stéphane GALLEGO · Renaud GAYTE · Anneline GIROD · Camille GRANIER · Laetitia JOUFFREY · Muriel KREISS · Aude MERCIER · Guy SERVETTAZ

Lyon 1er Terreaux
22 rue Constantine
04 72 41 88 03

Lyon 3e Lacassagne
34 bis av. Lacassagne
04 72 12 01 08

Lyon 4e Croix-Rousse
130 bd Croix-Rousse
04 78 39 28 52

Lyon 6e Lafayette
299 cours Lafayette
04 78 42 95 28

Lyon 6e Foch
60 av. Maréchal Foch
04 78 93 98 61

Lyon 7e Gambetta
8 place Victor Basch
04 37 28 08 05

Lyon 9e Gare de Vaise
Place de Paris, 5 rue Laporte
04 78 15 95 81

Villeurbanne Gratte-Ciel
40 rue Michel Servet
04 37 43 04 54

Villeurbanne Charpennes
30 rue Gabriel Péri
04 37 48 08 01

Craponne
54 av. Edouard Millaud
04 72 66 16 73

Lentilly
14 place de l'Église
09 81 95 70 58

Bessenay
27 place du Marché
04 78 43 55 56

Pierre-Bénite
53 bd de l'Europe
04 78 51 10 13

Rillieux-la-Pape
2518 rte de Strasbourg
1 rue André Janier
04 78 06 55 48

St-Didier-au-Mont-d'Or
9a rue du Castellard
04 72 18 95 37

Villefranche / Saône
119 rue d'Anse
04 74 06 28 24

Bourgoin-Jallieu
3 rue des Castors - La Grive
04 74 43 01 30

AUDITION CONSEIL

AUDITION CONSEIL, n°1 de la correction auditive ■ auditionconseil.fr

N°103 - septembre 2018

la ficelle

Directrice de la publication
Julie Bordet-Richard
(06 14 03 75 34)

Rédaction :
Julie Bordet-Richard
(09 53 16 34 19)
Josette Bordet
(04 78 28 16 58)

Publicité
Véronique Segard
Secteur Lyon
(06 15 78 03 03)
publicite@laficelle.com

Françoise Peltier
Secteur Caluire
pub@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Les lieux où trouver La ficelle

Édito

Gros plan sur trois moments d'histoire de Lyon. L'amphithéâtre des Trois Gaules, haut-lieu de la capitale des Gaules, aura bientôt 2000 ans. Construit en 19 ap.J.C., les vestiges du monument le plus ancien de Gaule, mériteraient un « dépoussiérage ».
Une autre période faste de l'histoire lyonnaise, la Renaissance. Lyon, carrefour où se croisent les banquiers, les riches marchands et les princes, devient une véritable capitale culturelle grâce aux éditeurs, traducteurs, romanciers et poètes. Parmi eux Maurice Séve, auteur de poèmes amoureux, associe son amour pour une femme à celui de Lyon dans Délie-Objet de plus Haute Vertu
Le troisième moment nous ramène au XXe siècle avec un épisode de l'histoire de la statue de la République place Carnot.
Bonne lecture

Julie Bordet-Richard

Fontaine Bartholdi, place des Terreaux

Sommaire

La Ficelle se bambane
Bientôt 2000 ans : l'amphithéâtre des Trois Gaules

La Ficelle démêle
Maurice Sève : au temps du plan scénographique

Lyon d'Autrefois
La statue de la République place Carnot

Les rendez-vous de la Ficelle
L'agenda d'octobre

LA FICELLE RECHERCHE COMMERCIAL(E) POUR PROSPECTION DANS LES SECTEURS 1er 2e ET 6e ARRONDISSEMENTS DE LYON

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur
www.laficelle.com

web

web

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez La ficelle.

Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com

BIENTÔT 2000 ANS L'AMPHITHÉÂTRE DES TROIS GAULES

Nous sommes en 19 après J.C. et Lugdunum est la capitale des Gaules. Au carrefour des quatre voies romaines, la ville s'est développée depuis l'installation de Plancus en 42 av J.C. Une ville « miroir de Rome »(1) s'est créée sur Fourvière et les pentes de la Croix-Rousse. Les empereurs romains s'y installent et y naissent (Claude et Caligula). Dans la ville haute, forums, palais, temples et sanctuaire sont les bâtiments du prestige et du pouvoir. Parmi ceux-ci le Sanctuaire des Trois Gaules et son amphithéâtre, deux monuments majeurs, se dressent sur la colline de la Croix-Rousse. (La ficelle n°3)

L'amphithéâtre appartient au sanctuaire et doit recevoir annuellement l'assemblée des délégués des soixante nations gauloises (ancêtre de l'Assemblée Nationale). Chaque première quinzaine d'août, le mois d'Auguste, les représentants des tribus gauloises viennent participer au culte de l'empereur mais aussi se faire connaître pour tenter d'intéresser ce même empereur à leur province en vue d'une aide financière et matérielle. Agrandi au début du IIe siècle, il n'est plus réservé aux seuls délégués-prêtres gaulois mais s'ouvre à la population. Il devient le plus grand amphithéâtre de Gaule avec une capacité de 20 000 personnes. De nombreuses manifestations s'y déroulent, souvent toute la journée : combats de gladiateurs, chasses où les animaux sont lâchés dans l'arène et s'entretuent, et mises à mort (à midi). C'est ici que les martyrs chrétiens, dont Pothin et Blandine furent sacrifiés. La cruauté est à l'ordre du jour, mais pas toujours appréciée de tous. Sénèque et Cicéron émettent quelques réserves : « Le hasard m'avait mené à midi à l'amphithéâtre ; dans les combats de la matinée, on avait fait preuve d'humanité. En ce moment, trêve de plaisanteries : c'étaient de purs massacres [...] Le matin, on livre des hommes aux lions et aux ours ; à midi, c'est aux spectateurs qu'on les livre. » (2)
« Les chasses aux fauves sont magnifiques, je ne peux le nier. Mais quel plaisir peut trouver un homme de goût à voir un fragile être humain déchiré par une bête sauvage d'une force terrible, ou un élégant animal transpercé par une lance ? » (3)

Sanctuaire et amphithéâtre sur la colline de la Croix-Rousse- Dessin Jean-Claude Golvin*

Bas Les Pouces de Jean-Léon Gérôme, 1872. Vision romantique de la gladiature, le geste du pouce tourné vers le bas pour décider de la mort des gladiateurs est aujourd'hui contesté ; selon des sources iconographiques le signe de la mort se faisait en tendant le pouce, et le reste de la main, vers son adversaire. Phoenix Art Museum, Phoenix (États-Unis)

Les mises en scène sont dignes d'Hollywood : jets d'eau, trompettes pour une foule avide de sensations. Le consul est dans sa loge. Il assiste aux « jeux » et se doit d'y montrer, si ce n'est du plaisir, au moins la satisfaction d'offrir ces spectacles au peuple qui lui en sera reconnaissant. Au sommet de l'amphithéâtre, une immense toile tendue protège le public du soleil et des intempéries. L'arène est recouverte de sable pour éponger le sang résultant des combats, tandis que des parfums sont diffusés pour chasser les odeurs désagréables. On peut supposer que les boutiques, baraques de restauration, jouxtent les abords. La voie du Léman (montée des Carmélites), à proximité, sert d'axe propice à la circulation, comme aujourd'hui l'autoroute permet l'accès facile aux stades de foot. « Tout comme aujourd'hui, il y avait les stars, les entraîneurs, les produits dérivés, et les mises de fonds considérables…et tout comme aujourd'hui, le peuple, tenu à l'écart des débats publics, contemplait déjà, dans ces jeux de la mort, toute la puissance de l'empire ».[4]

Un amphithéâtre est une construction née dans le monde romain. C'est une sorte d'ellipse formée par deux arcs identiques qui se font face comme deux théâtres accolés. La façade, visible aux yeux du public, se doit d'être une vitrine du pouvoir. Elle est presque toujours composée de plusieurs séries d'arcades superposées, en belles pierres taillées, des sculptures et des niches pouvant les agrémenter. L'arène doit être suffisamment vaste, couverte de sable et sans obstacles pour permettre l'évolution des combattants, tout en privilégiant une bonne vision pour les spectateurs, l'acoustique n'étant pas essentielle. Les sous-sols peuvent être aménagés pour y installer les machineries nécessaires aux spectacles grandioses. Les placements des spectateurs respectent un protocole suivant leur statut : les notables bénéficient de fauteuils placés sur le devant de l'arène, le haut des gradins étant réservé aux femmes et au petit peuple.

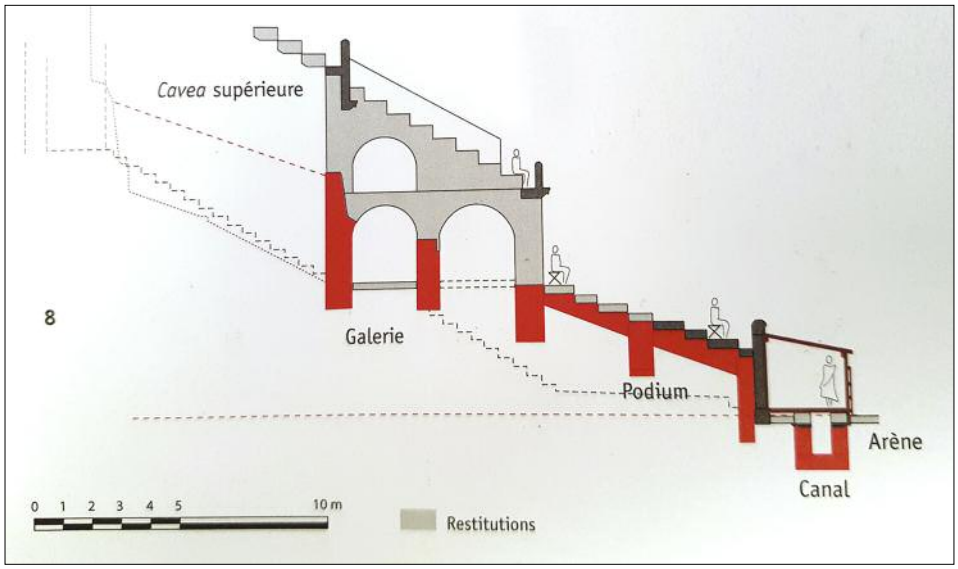
"Il donna [Caligula] aussi des spectacles en dehors de Rome : en Sicile, à Syracuse, des jeux urbains, et en Gaule, à Lyon, des jeux variés ; mais à Lyon, il ouvrit en outre un concours d'éloquence grecque et latine, dans lequel, dit-on, les vaincus furent contraints d'offrir les prix aux vainqueurs et, par surcroît, de composer leur panégyrique ; quant aux concurrents qui avaient particulièrement déplu, on leur ordonna, paraît-il, d'effacer leurs écrits avec une éponge ou avec la langue, à moins qu'ils ne préférassent être battus à coups de férule ou précipités dans le fleuve voisin."*

A Lyon, la technique de construction est celle pratiquée dans tous les amphithéâtres de l'empire. Utilisant le relief de la colline, la cavea s'y adosse, les murs rayonnants et les arcades s'adaptant au relief.

Aujourd'hui n'existe que la moitié nord/ouest de la cavea de l'amphithéâtre, l'autre moitié ayant été détruite par des travaux successifs : creusements par la Compagnie des Eaux pour l'emplacement de deux réservoirs, puis ceux de la rue Burdeau et enfin ceux du funiculaire. Restent visibles les vestiges d'un vomitoire permettant l'accès aux spectateurs, ainsi que ceux de la porte de l'entrée des artistes, des animaux et des hommes. On voit encore l'emplacement des gonds, ainsi que les grandes encoches d'une grosse serrure dans le pilier central. On peut reconnaître la loge du consul ainsi qu'une partie des rebords du mur bordant la cavea avec le nom des participants et bienfaiteur à la place qui leur est attribuée (fac similé). Parmi eux, deux blocs de calcaire mentionnent le nom du commanditaire de l'amphithéâtre, Caïus Julius Rufus.

Le caniveau qui entoure l'arène n'est pas un reste de naumachie, comme on a pu le croire au siècle dernier, mais un simple écoulement de l'eau qui vient de la colline, utilisée pour les spectacles. L'évacuation se faisait en direction de la place Sathonay, le tout étant recouvert comme l'étaient les égouts. La cavea actuelle est aujourd'hui plus basse et laisse entrevoir la moraine. Les blocs de granit entaillés montrent l'emplacement des poutres soutenant le sol de l'arène. [5]

L'amphithéâtre abandonné depuis le IIIe siècle servit de carrière. Puis recouvert par un



Document du service archéologique de la Ville de Lyon - Photo La ficelle

Jean-Joseph Weerts. Concours d'éloquence à Lugdunum, sous Caligula. Décor peint du grand amphi de l'université Lyon 2

Crédits photo © Lol Willems | Droits réservés Service Communication

En 2019 l'amphithéâtre fêtera ses 2000 ans et alors, peut-être, verrons-nous enfin son intégration dans la ville comme un vaste jardin archéologique ouvert aux promeneurs.

champ de vignes, il disparût des mémoires. C'est dans le courant du XIXe siècle que les premières fouilles ont permis la mise au jour de l'édifice. De nouveaux chantiers se sont poursuivis jusqu'en 1978. Depuis lors, le site archéologique est de nouveau oublié derrière ses grilles.

En 2019 l'amphithéâtre fêtera ses 2000 ans et alors, peut-être, verrons-nous enfin son intégration dans la ville comme un vaste jardin archéologique ouvert aux promeneurs.

« Classé monument historique en 1961, l'amphithéâtre des Trois Gaules, aujourd'hui englobé dans le modeste espace vert dernier avatar du Jardin des Plantes, attend une reprise de l'étude archéologique pour retrouver sa place emblématique au sein du sanctuaire dans lequel il est inscrit ». [6]

Notes et sources

** Jean-Claude GOLVIN, architecte, archéologue français et ancien chercheur au CNRS (Université de Bordeaux III Michel de Montaigne) est le spécialiste de la restitution par l'image des grands sites de l'Antiquité. Il est l'auteur de plus de 1000 dessins de restitution de villes et monuments antiques et médiévaux, déposés, pour la plupart, au Musée de l'Arles Antique.*

*** Suétone, "La Vie des douze Césars", Caligula, XX*

1/ Amable Audin, archéologue, auteur de « Miroir de Rome »

2/ Sénèque, in De Tranquillitate animi

3/ Cicéron, (textes recueillis sur le blog de la classe de latin du lycée de Sèvres)

4/ Rozsavolgyi.free.fr/cours/civilisations

5/ propos recueillis lors d'une visite commentée par Laurent Sportisse, archéologue de la Ville de Lyon

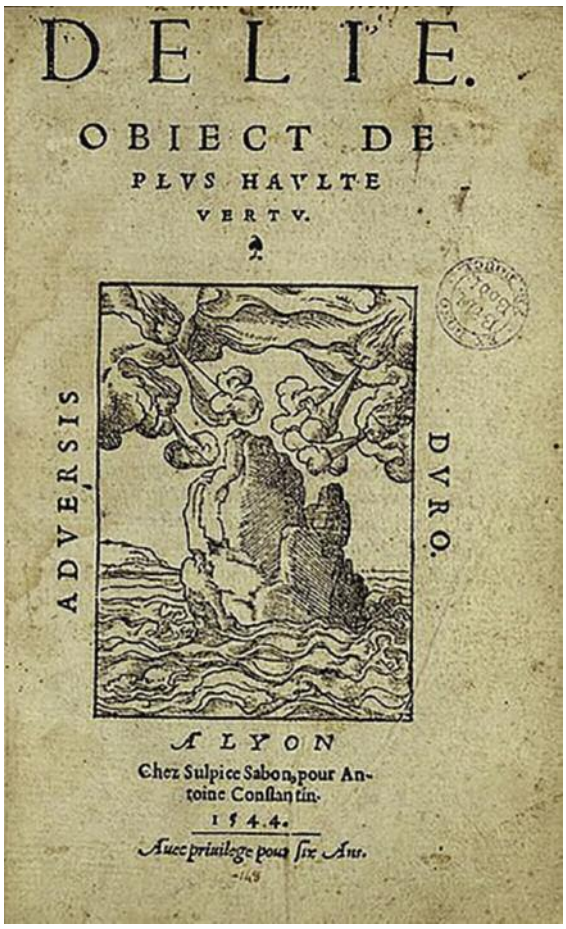
6/ Service archéologique de la Ville de Lyon

Bloc de dédicace de l'amphithéâtre des Trois Gaules de Lyon. Musée archéologique Lyon. « Pour le salut de Tibère César Auguste, C. Julius Rufus, citoyen de la cité des Santons, prêtre de Rome et d'Auguste (au Sanctuaire Fédéral des Trois Gaules NDLR), [et Caius Julius ?…] son fils et son petit-fils ont construit à leurs frais cet amphithéâtre et son podium.»

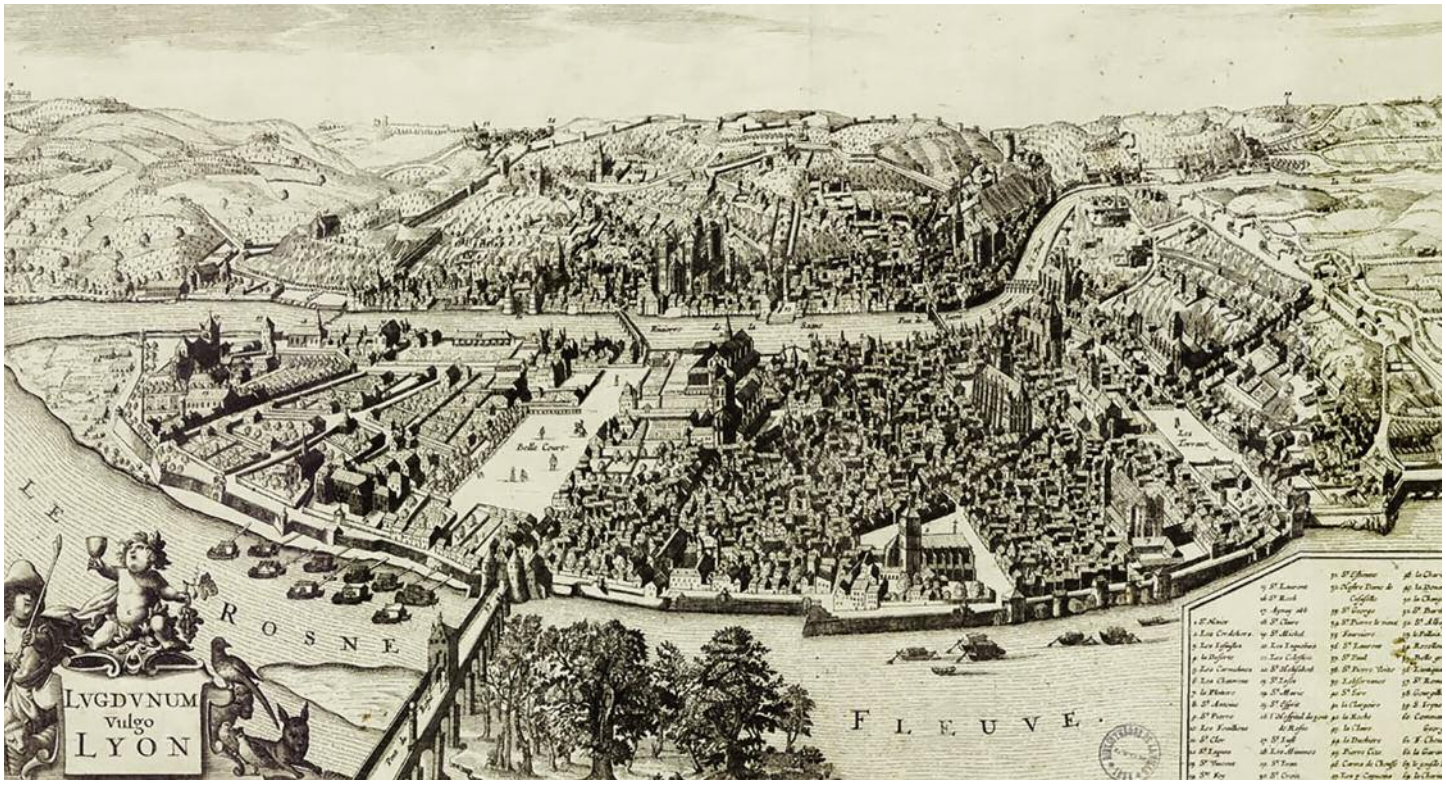
MAURICE SCEVE
AU TEMPS DU PLAN SCÉNOGRAPHIQUE

On est hélas très mal renseigné sur la vie de Maurice Scève. Les dates mêmes en sont approximatives : 1500 – 1560. Mais au moins une certitude : il est Lyonnais. Du Bellay ne fait que passer à Lyon, deux fois. Il exprime son impression du moment. Scève habite la ville. Il la voit chaque jour. Il la regarde. On le sent quand on mesure à quel point sa configuration nourrit sa rhétorique amoureuse. Et le trait essentiel – je veux dire qui donne à Lyon son essence – c'est le confluent, c'est le mariage des deux fleuves.

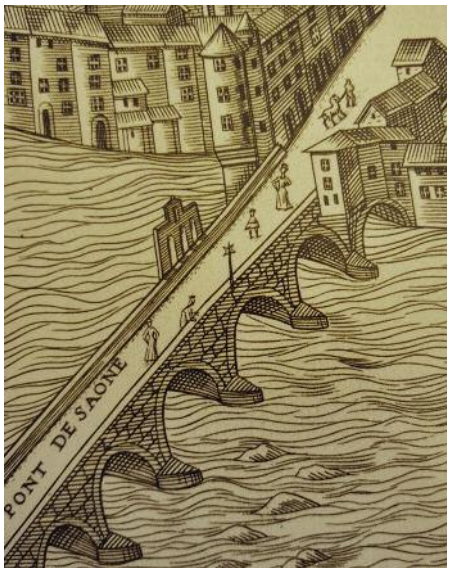
Plan Braun/.Hoefnagel XVIe / détail. Bibliothèque municipale Lyon. Res 5133

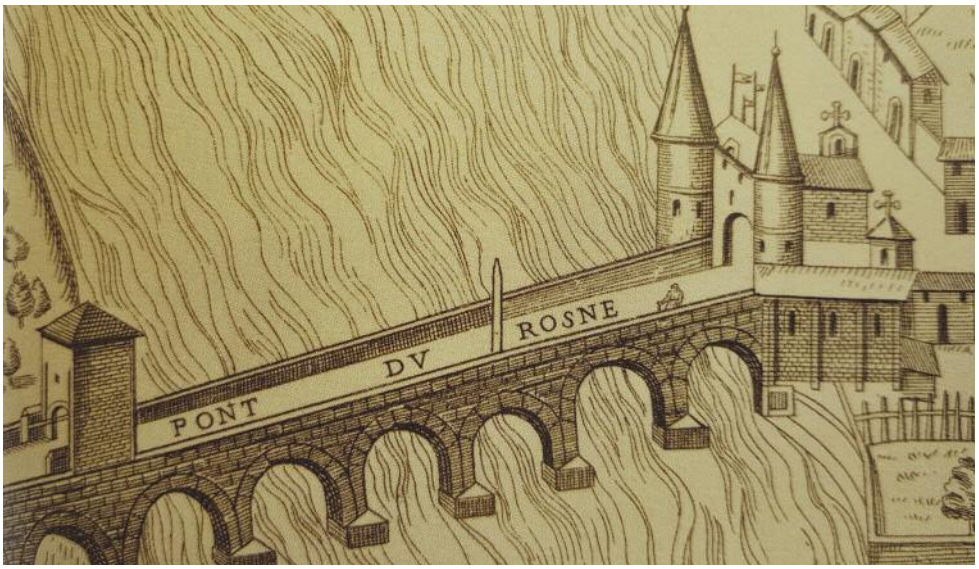


Le second, c'est les deux "monts", les deux collines qui se font face, Fourvière et la Croix-Rousse (qui était bien loin alors de porter ce nom), s'observent, chacune pourvue de sa vocation propre. De la confluence des fleuves et de la séparation des monts, Scève ne se lasse pas de faire allégorie, c'est-à-dire selon l'étymologie (grecque) un autre langage, un langage qui dit autre chose. Le dizain 17 en est un des meilleurs exemples (avec une clarté inhabituelle, qui nous dispense de le "traduire").



Simon Maupin Lyon. Source Gallica





Détails plan 1550. Photo La ficelle d'après Bobichon/Montmessin

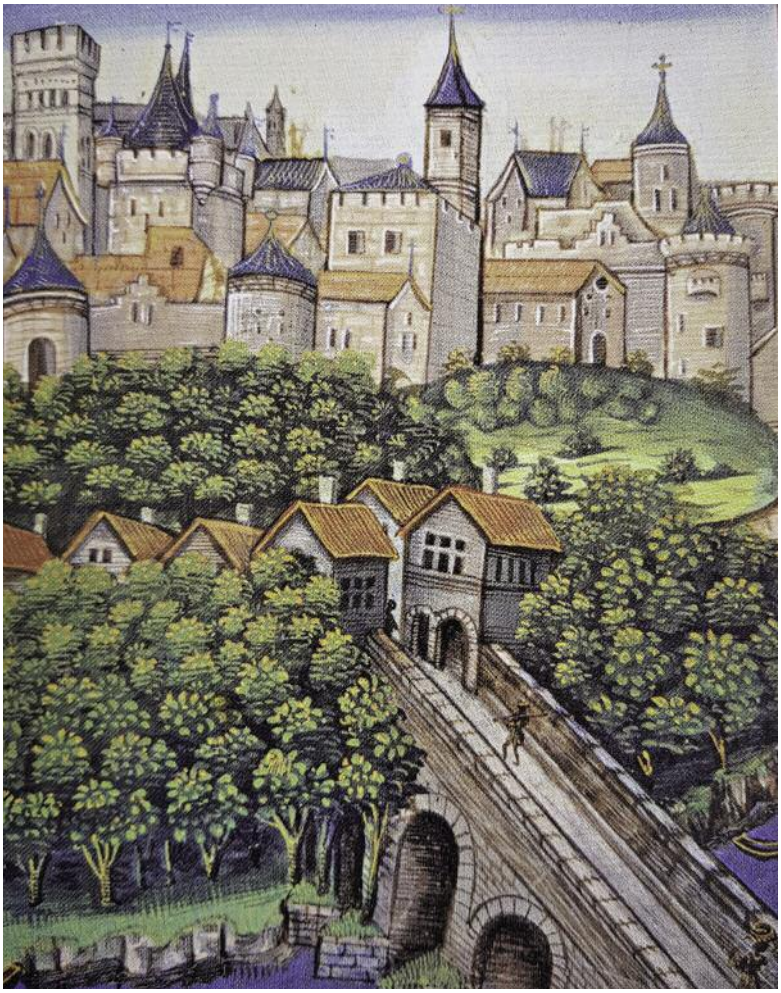
Plus tôt seront Rhône et Saône déjoints
Que d'avec toi mon cœur se désassemble ;
Plus tôt seront l'un et l'autre monts joints,
Qu'avecques nous aucun discord s'assemble ;
Plus tôt verrons et toi et moi ensemble
Le Rhône aller contremont lentement,
Saône monter très violentement,
Que ce mien feu, tant soit peu, diminue,
Ni que ma foi décroisse aucunement.
Car ferme amour sans eux est plus que nue.

En fait le dernier vers ne va pas de soi. Il faut comprendre : Car un solide amour sans feu ni foi, sans ardeur ni fidélité, est plus vain que nuée.
Nous avons le principe : le site urbain, monts et fleuves, sont à l'image des dispositions affectives du poète. Les fleuves surtout. Tantôt Scève en propose l'exemple à Délie :

N'aperçois-tu de l'Occident le Rhône
Se détourner, et vers Midi courir,
Pour seulement se conjoindre à sa Saône
Jusqu'à leur Mer, où tous deux vont mourir ?

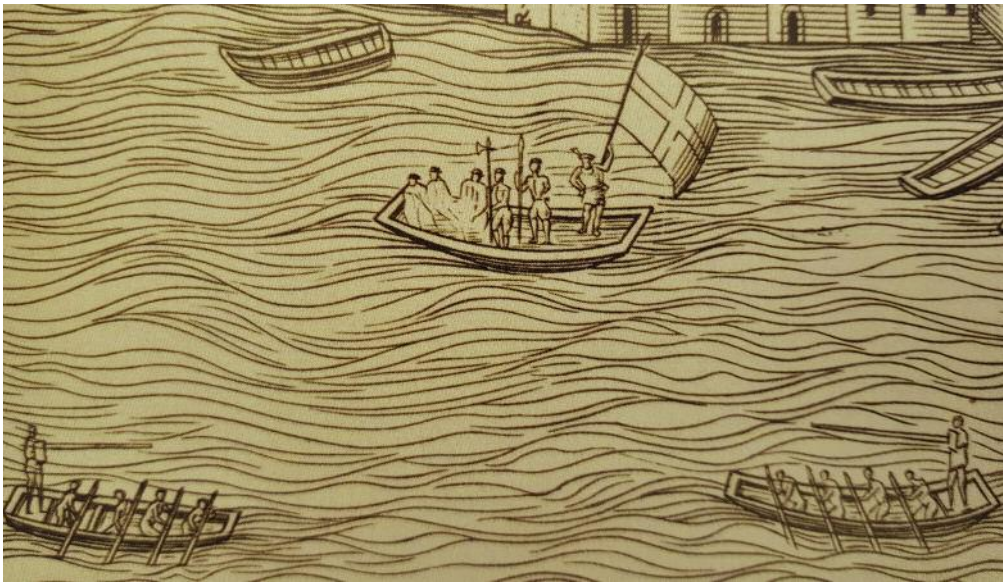
Tantôt il n'évoque le bonheur de ces noces fluviales que pour déplorer son tourment à lui, sans rémission.

Le laboureur, de sueur tout rempli,
À son repos sur le soir se retire ;
Le pèlerin, son voyage accompli,
Retourne en paix et vers sa maison tire.
Et toi, ô Rhône, en fureur et grand' ire
Tu viens courant des Alpes roidement
Vers celle-là, qui t'attend froidement,
Pour en son sein tant doux te recevoir.
Et moi, suant à ma fin grandement,
Ne puis ni paix ni repos d'elle avoir.



Symphorien Champier enluminure sur parchemin. BNF Ms 5111

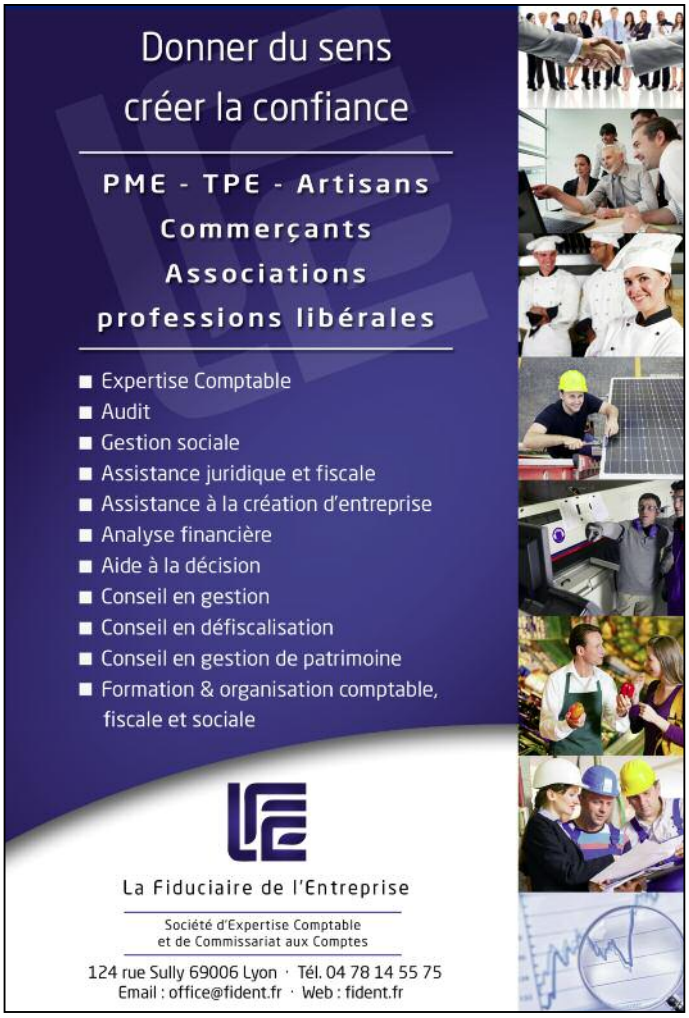
La poésie de Scève est une longue plainte amoureuse. On peut s'en lasser. Heureusement il arrive que tels dizains, éminemment "lyonnais", viennent rompre cette monotonie. C'est le cas de cette scène prise sur le vif.

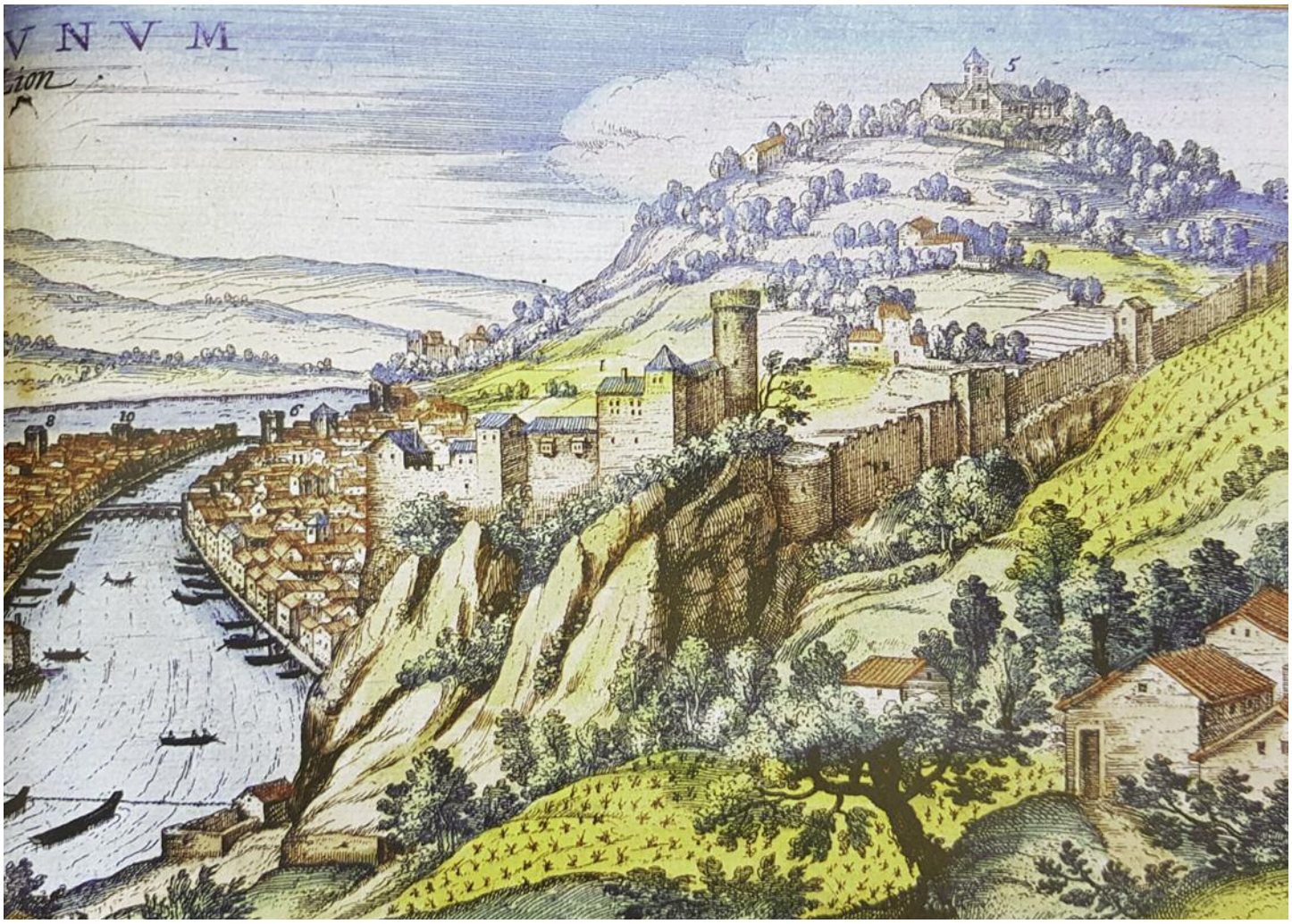


Plan 1550, détail. Photo La ficelle d'après Bobichon/ Montmessin

Sur le printemps, que les aloses montent,
Ma Dame et moi sautons dans le bateau,
Où les pêcheurs entre eux leur prise comptent,
Et une en prend, qui, sentant l'air nouveau,
Tant se débat qu'enfin se sauve en l'eau,
Dont ma maîtresse et pleure et se tourmente.
« Cesse, lui dis-je, il faut que je lamente
L'heur du poisson que n'as su attraper,
Car il est hors de prison véhémente,
Où de tes mains ne peux onc échapper.

Scène charmante (sur la Saône ?), mais qui ne va pas sans préciosité (avant l'heure). Si Délie se désole d'avoir laissé échapper l'alose, lui, à jamais captif des mains de sa maîtresse, se désole de ne pas connaître le bonheur du poisson maintenant libre… Autre scène anecdotique et fluviale (le Rhône cette fois ?), et combien lyonnaise : les joutes.





Lugdunum/G.Hoefnagel. Photo La ficelle d'après Lyon 1562 de Krumenacker

Nous ébattant, ma Dame et moi, sur l'eau,
Voici Amour qui vint les joutes voir :
« Veux-tu, dit-il, connaître bien et beau
Si tu pourras d'elle victoire avoir ?
Elis (le mieux que tu pourras savoir)
L'un de ceux-ci », et les joutants me montre.
Et quand je vis qu'ils s'entrevenaient contre,
Je pris le haut pour plus grande assurance :
Mais tout soudain à cette âpre rencontre
Fut renversé avec mon espérance.

Éclairons un peu les faits. La Dame et son soupirant assistent aux joutes. Discret habillage mythologique : le dieu Amour arrive lui aussi en spectateur et propose au poète un moyen de savoir s'il arrivera un jour à ses fins. Il s'agit de parier sur un jouteur. S'il gagne… Les deux barques croisent l'une vers l'autre et Scève croit bien faire de choisir le jouteur qui est en amont et bénéficie du courant. Patatras ! Ses espoirs tombent à l'eau avec son champion. Surnage l'humour, espérons-le, un sourire parmi tant de soupirs.

Les derniers dizains laissent entendre que le poète s'est quelque peu lassé de cette quête sans fin d'une inaccessible Délie. Et qu'il a préféré ce que La Fontaine allait bientôt appeler « l'amour de la retraite ».

Plaisant repos du séjour solitaire,
De cures vide et de souci délivre,
Où l'air paisible est féal secrétaire
Des hauts pensers que sa douceur me livre
Pour mieux jouir de ce bienheureux vivre,
Dont les Dieux seuls ont la fruition.

Traduisons quelque peu. Scève s'adresse au lieu où il a fait retraite : il est vide de soucis (cures : cf. ce qu'on appelle une sinécure) et libre (délivre est adjectif) de préoccupation. L'air qu'on y respire permet de consigner les pensées élevées qu'inspire la douceur du séjour. Voilà qui fait une condition divine (dont les Dieux seuls ont la jouissance).

Où situer ce « séjour solitaire » ? « Dessus ce Mont qui la Gaule découvre » ? Un dizain le laisse penser :

Mont côtoyant le Fleuve et la Cité,
Perdant ma vue en longue prospective,
Combien m'as-tu, mais combien incité
À vivre en toi vie contemplative ?

Est-ce « là où Arar les pieds des deux monts baigne » ? Arar est la Saône. Scève est jaloux de toute confidence. Son secret lui appartient. S'il a trouvé la paix, ne l'importunons pas. Restons à distance. Cette silhouette qui se perd dans la brume, c'est lui.

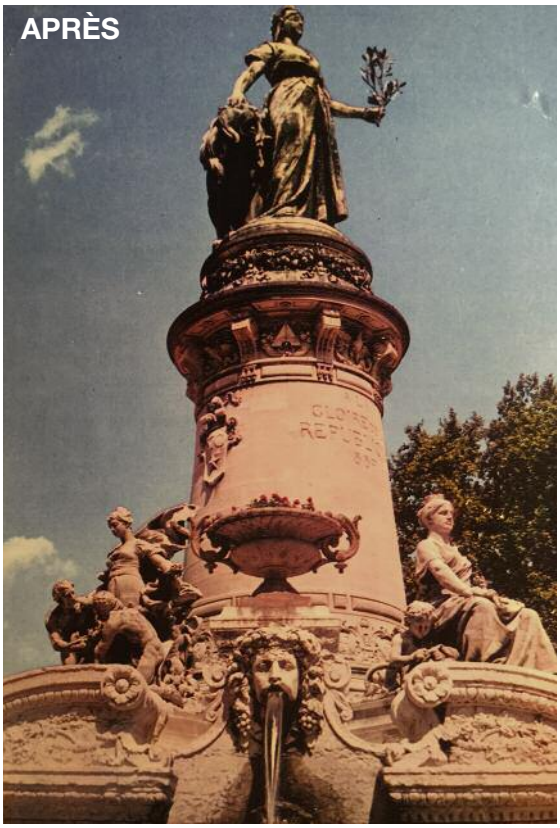
Car soit devant ou après le repas,
Toujours le long de ses rives prochaines,
Lieux écartés, lentement pas à pas
ais mesurant et les champs et mes peines.

Nous savons maintenant qu'il suffit d'ouvrir sa Délie pour le retrouver, là où il a vécu, et aimé, et même qu'il attend le diligent lecteur pour lui révéler son secret : la femme aimée est le miroir du monde, speculum mundi. En ce miroir, par le jeu des analogies, nous pouvons contempler l'image de « la double et fameuse Cité ». Ce n'est pas la moins belle.

Bernard PLESSY

Juillet 1972.

DÉMONTAGE DE LA STATUE DE LA RÉPUBLIQUE PLACE CARNOT



Le projet de faire un métro à Lyon a été validé, et les travaux de la première ligne A vont commencer en 1973. La statue de la République érigée place Carnot se trouve en plein passage de la ligne A du métro (cette ligne a été creusée à ciel ouvert). Il a donc fallu déplacer la statue, mais pour cela, la démanteler préalablement. Une partie de l'ensemble est restée place Carnot (2 éléments) d'autres éléments dispersés - notamment dans le jardin des Acacias - un certain nombre vendu ou cassé: la voie était libre pour creuser.

Pierre BILLON

Pour les besoins de notre rubrique "Lyon autrefois", La ficelle recherche tout document photographique relatif à Lyon : objets, photographies, affiches… Merci de nous contacter : **redaction@laficelle.com - Nous remercions les lecteurs pour leurs envois.**

◆ THÉÂTRE DES CLOCHARDS CÉLESTES

51 rue des Tables Claudiennes 69001 Lyon
MANQUE + 4.48 PSYCHOSE
du 10 au 21 octobre 2018
tous les jours à 19h30 samedi et dimanche à 16h30, relâche le mardi
Compagnie La Nouvelle Tribune
Amine Kidia est un metteur en scène et comédien issu du Conservatoire de Lyon. Avec La Nouvelle Tribune, créée en 2018, il met au cœur de sa recherche la force de l'acteur comme passeur de mots et de questionnements sur notre monde. Habité par la conviction que son théâtre doit être radical pour assumer son essence politique, il cherche un renouvellement des conventions qui abolisse les frontières de la représentation.
Présenter Manque (1998) et 4.48 Psychose (1999) en diptyque est l'occasion de plonger au cœur de l'évolution de l'écriture de Sarah Kane. Dans ses deux derniers textes, les viols, mutilations ou actes de cannibalisme laissent place aux émois de l'âme. C'est la douleur du manque qui s'exprime dans une écriture incisive, exigeante et novatrice pour son époque. C'est par un théâtre de la voix, portés par des corps souffrants, que nous parvient la cruauté. Cette souffrance intérieure, enfin extériorisée, finit par interrompre l'isolement et nous faire vivre une expérience qui parle intrinsèquement d'amour.
Chez Sarah Kane, une lumière jaillit toujours au milieu des ténèbres ; son théâtre est porteur d'espérance, malgré sa noirceur de prime abord. Il est peut-être même le meilleur antidote contre la désillusion.

Manque

Sarah Kane
Manque est l'avant-dernière pièce de Sarah Kane. Une œuvre traversée par l'expression du désespoir et du suicide, écrite moins d'un an avant que Sarah Kane ne se pende dans les toilettes d'un hôpital psychiatrique, à l'âge de 28 ans. 4 personnages anonymes : A, B, C et M sont des voix émises d'on ne sait où ; deux voix masculines, deux féminines déroulent la pièce en un long poème sonore.
« Je voulais découvrir comment un poème pouvait quand même être théâtral, expliquait Sarah Kane. C'est vraiment une expérience sur la forme, sur la langue, sur le rythme, sur la musique. Avec Manque, les fils de la narration ne sont pas chronologiques, j'entends les gens dire les choses les plus bizarres dans des situations étranges. »

4.48 Psychose

Sarah Kane
Dans 4.48 Psychose, œuvre posthume, Sarah Kane met en scène une jeune femme psychotique qui, dans un monologue poétique entrecoupé de moments de dialogue avec une figure anonyme de psychiatre, projette de se suicider quand viendra le moment, à 4h48.
Sarah Kane signe une œuvre noire et poétique d'une incroyable énergie vitale, un texte nu, dénué de toute structure classique (ni acte, ni scène, ni didascalie, ni personnage nommé).
Avec David Achour, Charlotte Fermand, Clémence Longy, Gauthier Whal, mise en scène Amine Kidia
À partir de 14 ans. Durée estimée: 1h30.
Rencontre avec l'équipe à l'issue de la représentation : jeudi 18 octobre 2018

Le piège de Méduse

du 24 au 29 octobre 2018
tous les jours à 19h30, samedi et dimanche à 16h30
Le piège de Méduse
Comédie lyrique d'Erik Satie
Compagnie Les Vierges Folles
« C'est ici une pièce de fantaisie… sans réalité. Une boutade. N'y voyez pas autre chose. Le rôle du baron de Méduse est une façon de portrait… C'est même mon portrait… Un portrait en pied. »
Erik Satie
Le baron Méduse compte sur ses doigts et se divertit avec son jouet, un homme singe. Il est seul au milieu de rien. Quand soudain, tout vient le perturber dans sa superbe routine. Astolpho, un jeune homme à rayures, lui demande sa fille en mariage, la belle Frisette, la diva de l'Empire.
Méduse panique et se perd à inventer l'ultime question qui lui permettra de savoir si le cœur de ce jeune homme est innocent. Pendant ce temps les deux amants se déshabillent, aveuglés par le désir, ils chantent leur amour. Méduse, s'oublie à lui-même, il se met même à chanter et commet l'erreur fatal. À l'instant où tout pouvait retrouver le calme, il va trop loin, et c'est la fin.
Avec Johan Boutin, Mathieu Perotto, Savannah Rol, Simon Teissier et la collaboration de Lucile Marianne
Mise en scène Alex Crestey
Costumes Éloïse Simonis
Piano Tom George, lumières Thibault Gaigneux
À partir de 10 ans. Durée : 1h.

La compagnie Les Vierges Folles était associée au Théâtre des Clochards Célestes au cours de la saison 2017-2018.
Rencontre avec l'équipe à l'issue de la représentation : jeudi 25 octobre 2018

◆ THÉÂTRE SOUS LE CAILLOU

23 rue d'Austerlitz, Lyon 4e

Un cabaret dans un carton

Vendredi 12 et samedi 13 octobre 2018 – 20h
Auteurs : Josiane Carle et Pascale Charreton
Artistes : Pascale Charreton (chanteuse et comédienne)
Mise en scène : Josiane Carle
Confidences, histoires et chansons pour faire revivre le Cabaret « Le Chat qui rit »…
Le cabaret « Le Chat qui rit » qui a accueilli des vedettes de 1850 à 1960 ferme ses portes. Pauline fait le tri des costumes, des accessoires, ayant appartenu aux artistes qui sont passés par là.Tousces souvenirs aident Pauline à se sentir l'espace d'une heure La grande

vedette du Chat qui rit.
Les chapeaux, les robes, les plumes, la poussière, les paillettes volent de ci delà…et la cravate de Bécaud, rejoint l'affiche de Gréco, qui se colle sur un fameux pot de confiture…
Pauline s'amuse, chante les chansons et dévoile des histoires secrètes sur la vie de Trenet, Fréhel, Les Frères Jacques, Patachou, Marlène Dietrich, Aznavour, Salvador, Guy Marchand, Zizi Jeanmaire, Piaf, Ray Ventura, Yves Montand…
Toutes ces confidences doivent rentrer dans un carton !
Dates : Vendredi 12 et samedi 13 octobre 2018 – 20H
Durée du spectacle : 1h15
Tarifs : 12/15€
Règlement des places sur place au théâtre – Pas de CB : chèque ou espèces
Réserver au 04 27 44 34 38 ou souslecaillou@yahoo.fr

◆ AGEND'ARTS

4 rue de Belfort - 69004 Lyon
Pop'hAArpe" avec Anne-Lise Perriguey – Jeudi 18 et vendredi 19 à 20h
- "Pop'hAArpe" avec Anne-Lise Perriguey Jeudi 18 et vendredi 19 à 20h 5€
« C'est l'alliance de la harpe, instrument classique par excellence ,de sonorités résolument contemporaines, Pop Rock, électro, et d'une ou plusieurs voix… des reprises telles que Queen, Lana del Rey, Led Zeppelin, Agnes Obel ou encore Jain revues à la sauce Pop'hAArpe, mais aussi des compositions originales… «
- Anatole (jeune public) – Samedi 27 à 15h30 et dimanche 28 à 11h
Anatole (jeune public) Théâtre de marionnettes musical pour enfants de 4 à 7 ans. Samedi 27 à 15h30 et dimanche 28 à 11h 5€
A travers des petites scènes du quotidien, à la maison et à l'école, nous suivons Anatole, un petit garçon qui va bientôt avoir 6 ans, dans la découverte de sa nouvelle école et dans son apprentissage pour devenir un grand..!
Avec Manuela Avec Manuela MALATESTINIC, comédienne, marionnettiste et Jean-Christophe LACROIX, musicien chanteur.

Josette ASCHENBROICH-BORDET

Chemin de Montauban Lyon 5e